

**Identification**

<i>Bien proposé</i>	Monastère de Haghbat
<i>Lieu</i>	Région de Tumanian, village de Haghbat
<i>Etat Partie</i>	République d'Arménie
<i>Date</i>	16 octobre 1995

**Justification émanant de l'Etat Partie**

[Aucune justification n'a été présentée par l'Etat Partie. Il a été néanmoins précisé que la proposition d'inscription reposait sur les critères **i, ii, iv et vi**].

**Catégorie de bien**

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Le monastère de Haghbat constitue un *ensemble*.

**Histoire et Description***Histoire*

La chrétienté a exercé une influence fondamentale dans l'évolution de l'art et de l'architecture arméniens. Le style "classique" s'est développé du 5ème au 7ème siècles, mais son évolution s'est trouvée brutalement interrompue par l'occupation arabe de la fin du 7ème siècle. L'Arménie retrouve son indépendance à la fin du 9ème siècle et, avec la consolidation du royaume et le rétablissement de l'identité nationale, l'art arménien renaît. Les deux monastères de Haghbat et de Sanahin datent de cette époque, à savoir celle de la prospérité de la dynastie Kiurikian et des princes Zakarian. Ces monastères qui ont hébergé jusqu'à cinq cents moines, ont été d'importants centres de culture. Ils restent aujourd'hui de très riches témoignages de l'architecture arménienne.

Haghbat édifié dans les années 970, par la famille royale des Bagratouni dans la région de Lori située dans la partie nord de l'Arménie, fut à l'origine connu sous le nom de Sourb Nshan (la Sainte Croix) de Haghbat. Sa construction, selon les plans de l'architecte Trdat, fut terminée en 991. Des tremblements de terre successifs l'endommagèrent à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'en 1105, le prince seldjoukide Amir-Ghzil s'en empare et y mette le feu. L'importance spirituelle de ce monastère et de son voisin, Sanahin, était telle qu'il fut décidé que leur protection contre les envahisseurs mongols exigeait la construction de fortifications, ce qui fut fait avec la forteresse de Kian en 1233. Cette forteresse fut cependant vaincue par surprise en 1241. Malgré la chute de la forteresse, la vie monastique s'est poursuivie à Haghbat et, de nouveaux bâtiments vinrent compléter l'ensemble au cours du 13ème siècle. Une période de restauration intensive intervint au 17ème siècle.

*Description*

La construction de l'église principale du grand ensemble monastique fortifié de Haghbat, dédié à la Sainte Croix (Sourb Nshan) commença en 966-967, pour se terminer en 991. Cette église est un exemple caractéristique de

l'architecture arménienne du 10ème siècle, dérivée de ce qu'on a appelé le "hall couvert d'un dôme" : un dôme central repose sur les quatre imposants piliers des murs latéraux. Les murs extérieurs sont presque entièrement couverts de niches triangulaires. L'abside présente une fresque du Christ Pantocrator dont le donateur, le prince Khutulukhaga, est représenté dans le transept sud. Des bas-reliefs figurant les princes Sembat et Kurike, fils du fondateur de l'église, et de la reine Khosravanouche décorent le pignon est. Mises à part les restaurations des 11ème et 12ème siècles, et en particulier, le grand *gavit* par lequel on accède à l'église, le bâtiment conserve sa forme d'origine dans son intégralité.

Construit au cours de la seconde moitié du 13ème siècle, le *gavit* est caractérisé par un style fondamentalement différent de celui de l'église principale. Le plan du *gavit*, grand bâtiment de type narthex utilisé pour des réunions, l'enseignement et les rites funéraires, repose sur les principes de l'architecture vernaculaire en bois, avec une toiture reposant sur quatre piliers situés au centre de la structure. Une série de voûtes divise le volume sous la toiture en neuf sections avec, en son milieu, la plus haute (*yerdik*) qui domine et éclaire l'espace intérieur. Le sol est entièrement recouvert des pierres tombales des membres de la famille Kiurikian.

L'église est reliée par un passage voûté à un grand *jamatoun* (salle capitulaire) du même style que le *gavit* et construit au 13ème siècle par le Père supérieur Hamazasp. La bibliothèque (*matenadaran*), construction carrée et compacte, édifiée au 12ème siècle, dispose également d'un accès direct à l'église. A l'est de ce groupe de bâtiments se trouve le clocher (*zangakatoun*) construit en 1245 sur le point culminant du site. Cette structure à trois étages se distingue par la finesse de sa construction et l'originalité de sa décoration richement détaillée. Le réfectoire, à quelque distance de là, au nord-est du groupe principal date du 13ème siècle. Il consiste en un ensemble de deux grandes salles identiques unies par un toit voûté qui repose sur des arcades dont les intersections forment des diagonales.

A l'intérieur de l'enceinte fortifiée, on trouve deux autres églises. L'église Saint-Grégoire (1005-1025) fait apparaître une conception symétrique. A l'origine, elle était couverte d'un dôme qui, au 13ème siècle, fut remplacé par une voûte en berceau. Au nord, faisant pendant à l'église Saint-Grégoire, se trouve la petite chapelle de la Vierge Marie.

## **Gestion et Protection**

### *Statut juridique*

Le monument bénéficie de la protection de la Loi pour les Monuments d'Arménie. Toute intervention requiert l'autorisation de la Commission pour la protection des monuments du Ministère de la Culture.

### *Gestion*

Le monastère de Haghbat appartient à l'Eglise Apostolique d'Arménie. Son entretien est sous la responsabilité de l'administration municipale de la Région de Tumanian qui a un accord relatif au monument. La Commission pour la protection des monuments a en projet de restaurer tous les bâtiments monastiques.

Le village traditionnel qui jouxte le monastère et qui constitue un environnement très important au monument est soumis à un règlement d'aménagement particulier. Les plans produits offrent une indication précise du bien proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial ainsi que de la zone tampon. Une protection juridique supplémentaire est accordée par la mise en place d'une Zone d'aménagement surveillée qui dépasse les limites de la zone tampon. La zone désignée couvre une surface de 0,73 hectares et la zone tampon représente 8 hectares.

## **Conservation et Authenticité**

### *Historique de la conservation*

Au fil des siècles, un grand nombre de travaux de restauration et de conservation ont été réalisés à l'ensemble monastique en particulier afin de réparer les dégâts résultant des invasions, des séismes et d'autres sources de dégradation. Certains éléments de l'ensemble ont été restaurés en 1651, 1676 et 1677. Le Comité pour la préservation des monuments de la République Socialiste Soviétique d'Arménie a initié un programme de conservation et de restauration en 1939-40, tandis que de grands projets furent réalisés entre 1960 et 1980. Il en résulte que les bâtiments religieux sont en bon état bien que des travaux soient néanmoins nécessaires sur l'enceinte fortifiée construite en moellons de pierre calcaire et en briques.

### *Authenticité*

Le monastère proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial illustre tant par sa structure que par son état de conservation, la croissance organique d'un ensemble monastique au cours des siècles, laissant apparaître des ajouts et reconstructions successifs imposés par les diverses destructions et les détériorations. Son degré d'authenticité doit cependant être considéré comme élevé.

## **Evaluation**

### *Action de l'ICOMOS*

En juin 1996, un expert de l'ICOMOS s'est rendu à Haghbat et aussi au Monastère de Sanahin qui faisait partie de la proposition d'inscription d'origine présentée par l'Etat Partie. L'ICOMOS a été conseillé sur la signification culturelle du site par un des grands spécialistes de l'architecture religieuse d'Arménie.

### *Caractéristiques*

L'ensemble monastique d'Haghbat représente la plus remarquable manifestation architecturale de l'art religieux arménien entre le 10<sup>ème</sup> et le 13<sup>ème</sup> siècles. Elle allie, de façon magistrale, des éléments empruntés à l'architecture religieuse byzantine et d'autres issus de l'architecture vernaculaire de la région du Causase.

### *Analyse comparative*

Il existe d'autres ensembles monastiques de ce type en Arménie, en particulier ceux de Sanahin, Goshavank et de Haghartsin. Il est admis que ceux de Haghbat et de Sanahin sont les mieux préservés et sont dotés de la plus grande signification culturelle. Nés du même mouvement de régénération nationale et situés à proximité l'un de l'autre, les deux monastères devraient logiquement être reconnus comme un ensemble unique et faire l'objet d'une seule inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

### *Observations de l'ICOMOS*

Le Monastère de Haghbat proposé pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial et sa zone tampon est parfaitement acceptable d'autant plus que cette dernière bénéficie d'une zone de protection juridique supplémentaire.

A la lumière du fait que a. aucune décision concernant le futur propriétaire du Monastère de Sanahin n'a été prise à ce jour et b. que d'importants travaux de restauration doivent y être entrepris dont il est peu probable qu'ils puissent être achevés avant la fin du millénaire, le Bureau du Comité du Patrimoine mondial a accepté la recommandation de l'ICOMOS selon laquelle, seul le Monastère de Haghbat devrait être inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial pour le moment. Toutefois, l'ICOMOS serait favorable à une éventuelle proposition d'extension pour inclure le Monastère de Sanahin et aussi le Pont de Sanahin (Alaverdi) et la Forteresse de Kayanberd qui sont du point de vue culturel étroitement associés aux deux monastères.

## **Recommandation**

Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des **critères ii et iv** :

Le monastère de Haghbat constitue un exemple exceptionnel de l'architecture religieuse qui s'est développée en Arménie entre le 10ème et le 13ème siècles. Cette architecture est unique dans la mesure où elle associe des éléments d'architecture religieuse byzantine et l'architecture vernaculaire typique de cette région.

ICOMOS, octobre 1996



Hagbat : le clocher et l'église de Sourb Nshan  
Hagpat : the bell-tower and church of Sourb Nshan